

CHÂTEAU DE L'ISLETTE



DOSSIER PÉDAGOGIQUE – ENSEIGNANTS

Dossier de préparation à la visite de l'Islette avec des élèves

Château de l'Islette
9, route de Langeais
37190 Azay-le-Rideau

Tél. : 02 47 45 40 10
Courriel : info@chateaudelislette.fr
Site web : www.chateaudelislette.fr

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

□ L'ISLETTE, LA PETITE ÎLE DE RÊVE

Toute l'équipe du château de l'Islette est heureuse de pouvoir vous proposer ce dossier pédagogique. Il a pour objectif d'aider les enseignants à préparer la visite du château avec leurs élèves.

Le château de l'Islette est un site idéal pour partager un moment d'émerveillement avec les enfants. Notre volonté est de pouvoir les éveiller à la découverte de la nature qui les entoure, tout en s'ouvrant sur l'architecture d'un château.

Ce dossier pédagogique est constitué de deux parties. La première vous propose un historique complet du lieu, la seconde, plus pratique, vous expose notre offre : visites libres, ateliers et activités avec les enfants. Tout est possible à l'Islette.

Le parcours de ce dossier correspond également aux différentes étapes constituant le circuit du livret scolaire. Ce dernier propose différents exercices afin d'appréhender le château de manière ludique. Il met également l'accent sur Camille Claudel et Rodin, ces deux illustres sculpteurs qui ont séjourné à l'Islette à plusieurs reprises au début des années 1890.

Il est téléchargeable sur notre site internet www.chateaudelislette.fr. Imprimez-le, prévoyez un support d'écriture ainsi que des stylos afin de pouvoir le remplir sur place.

La visite du château de l'Islette mêle plusieurs disciplines scolaires : histoire, histoire de l'art, littérature... Son contenu peut être adapté par l'enseignant afin de correspondre au niveau des élèves, de l'objectif de la visite et du temps disponible sur place. Des pistes d'approfondissement sont proposées à la fin du dossier.

Nous espérons que ce dossier vous sera utile et que votre visite du château sera riche en découvertes et en apprentissages pour vos élèves.

SOMMAIRE

Historique de l'IslettePage 4
Plan du sitePage 6
ArchitecturePage 8
Le porche d'entrée	
Le moulin	
Le logis seigneurial	
Le château Renaissance, façade sud	
Le cartouche renaissance	
Le cadran solaire	
L'intérieur du châteauPage 13
La salle basse ou salle du commun	
La Grande Salle	
Les chambres	
La cuisine	
La salle à manger	
Camille Claudel et Auguste Rodin à l'IslettePage 20
Parc et jardinPage 23
La rivière	
Les jardins à la française – Le parc à l'anglaise	
Les ruches	
Les animaux de l'Islette	
Pistes d'approfondissement et activitésPage 26
Cycle 1	
Cycle 2	
Cycle 3	
Informations pratiquesPage 28

HISTORIQUE DE L'ISLETTE

Bailli :

Personne représentant l'autorité du roi (ou prince) dans l'Ancien Régime, chargée de faire appliquer la justice et de contrôler l'administration en son nom.

Setier :

Une mesure de l'époque, qui est différente selon le lieu et l'espèce des choses mesurées

Monnaie de l'Ancien Régime :

Une livre = 20 sous = 12 deniers

Logis seigneurial :

Il s'agit d'un bâtiment destiné au seigneur et à sa famille durant la période du Moyen-Âge, précisément du XI^{ème} au XV^{ème} siècle. Lieu de vie, de réception, de justice etc., le logis pouvait avoir plusieurs fonctions à cette époque, les pièces n'avaient pas de fonction précise attribuée.

Révolution Française :

Période de troubles politiques et de violences, opposant le peuple aux nobles et au pouvoir royal. Elle met fin à l'Ancien Régime, et se caractérise notamment par l'abolition des privilèges, par l'adoption de la déclaration des droits de l'Homme, et par la fin du régime monarchique.

Classé monument historique, l'Islette est un château Renaissance construit en 1530 par René de Maillé sur les rives de la rivière Indre. Il se situe à Azay-le-Rideau, à 2,5 km à vol d'oiseau de son célèbre voisin, avec lequel il partage de nombreuses similitudes architecturales. La tradition veut d'ailleurs que les mêmes ouvriers aient travaillé sur les deux monuments. Deux frères dit-on souvent.

Le nom de l'Islette est mentionné pour la première fois dans un document datant de 1295. À l'époque le seigneur des lieux est un dénommé Jean Pannetier, bailli de Touraine.

Ce document relate les démêlés opposant Jean Pannetier à la paroisse de Villandry qui s'appelait à l'époque « Colombiers ». Ce procès, qui dura 16 années, n'avait pour unique but que de savoir si Jean Pannetier devait verser un setier de noix pour fournir l'huile aux lampes de l'église. Dans un premier temps, il est assigné à verser 4 livres. Il se résout et finit par reconnaître la rente, ainsi on transigeât pour la somme de 20 sols (20 sous).

« Un mauvais arrangement vaut mieux qu'un bon procès » Balzac, à propos du procès, dans Illusions perdues.

Au XV^{ème} siècle un logis seigneurial est construit, il s'agit de la partie la plus ancienne du château qui subsiste encore aujourd'hui.

En 1530, le château Renaissance est construit par René de Maillé. Le domaine de l'Islette appartient à sa famille depuis 1350, lorsque Jeanne de Sazilly l'apporte en dot lors de son mariage avec Guy de Maillé. Le domaine reste la possession des Maillé jusqu'en 1650. L'Islette appartient par la suite aux Barjot de Roncée, puis aux Tiercelin d'Appelvoisin. Lors de la Révolution Française, le propriétaire de l'Islette, Charles Gabriel Tiercelin d'Appelvoisin meurt sur l'échafaud en 1793.

Sa fille Charlotte, vend le château en 1813 à Monsieur Dupuy. Ce dernier va réaliser des modifications architecturales afin d'aménager le site à son propre goût.

Le château est classé Monument Historique le 15 novembre 1946.

Enfin dans les années 1960 le château est acheté par une société qui va le transformer en collectivité pour y envoyer ces salariés en vacances. Les murs des pièces furent entièrement recouverts de plâtre, plus aucune pierre n'était apparente. Certaines pièces étaient cloisonnées. Il existait une cuisine collective et des dortoirs.

En 1965 les parents des propriétaires actuels, Monsieur et Madame Michaud, achètent le domaine et entreprennent des travaux de restauration.

En 2010, Monsieur et Madame Michaud décident d'ouvrir le château à la visite. Ainsi lors de la période d'ouverture du site, de mai à septembre, ils déménagent dans la ferme voisine.

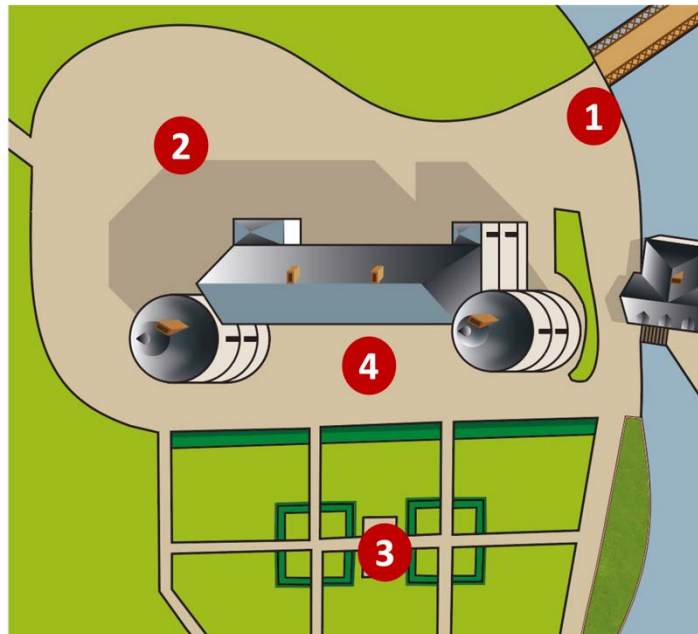


PLAN DU SITE

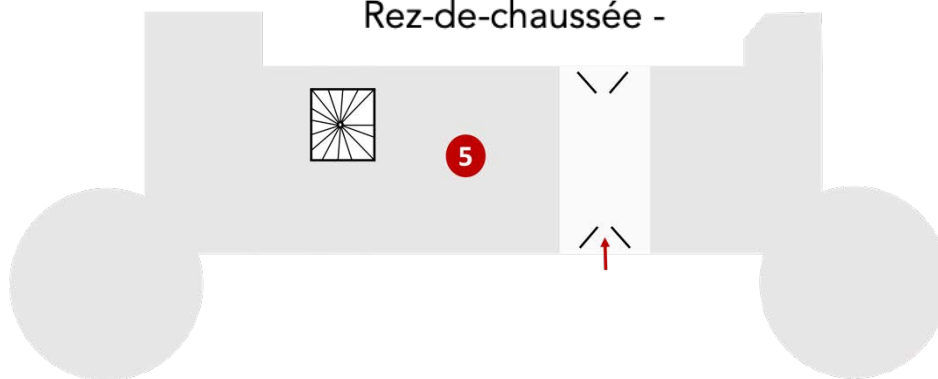


SENS DE LA VISITE

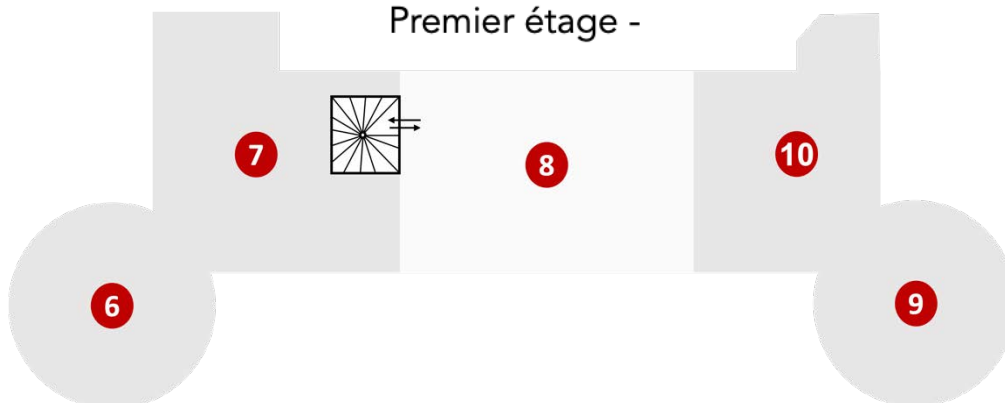
Extérieurs -



Rez-de-chaussée -



Premier étage -



ARCHITECTURE

Cadastre Napoléonien :

Document juridique et fiscal du début du XIX^{ème} siècle, permettant d'administrer le territoire, et plus précisément de gérer de manière équitable l'imposition des citoyens du point de vue foncier.

□ LE PORCHE D'ENTRÉE

On entre à l'Islette par un porche sur lequel est gravé à l'extérieur un millésime, 1638. Si l'ensemble de l'entrée, composée de son porche en pierre et ses deux pavillons carrés qui l'encadrent datent effectivement du début du XVII^{ème} siècle, le château a lui été construit en 1530, soit un siècle plus tôt.

□ LE MOULIN

Le bâtiment à gauche après le pont est un ancien moulin, il a été transformé après-guerre en maison d'habitation. À l'origine, c'était un moulin dit « banal », c'est-à-dire que les habitants de la seigneurie étaient tenus de s'en servir pour moudre leur blé en échange d'une redevance. Son mécanisme a aujourd'hui disparu, mais grâce au cadastre napoléonien, nous savons qu'il était pourvu de deux roues, une de chaque côté, correspondant à deux modes de production différents.



Tuffeau :

Pierre calcaire, utilisée dans la vallée de la Loire pour la construction des châteaux.

□ LE LOGIS SEIGNEURIAL

Le logis est la partie la plus ancienne du château. Il date du XVe. Lors de la construction, à la Renaissance, du monument qui subsiste de nos jours, existait, en retour d'aile, en direction de la rivière, un ancien logis seigneurial. De cette construction en brique et pierre, innovation introduite en Touraine

par Louis XI, il n'en reste que cette partie qui faisait la jonction avec le « nouveau » château.

Tout ce qui apparaît en briques uniquement correspondait en fait à des parois intérieures, alors que les murs en briques et tuffeau constituaient les murs extérieurs.

On distingue que cet ancien édifice était plus bas ; on remarque également différentes ouvertures qui permettaient de communiquer et qui ont été bouchées, ainsi que la marque de la pente du toit.

Figure 1 - Carrière souterraine d'extraction de tuffeau de la Maumerière. Scénographie présentant une reconstitution des techniques d'extraction du tuffeau © Région Pays de la Loire - Inventaire général



□ LE CHÂTEAU RENAISSANCE, FAÇADE SUD

Le château Renaissance est construit en pierre de tuffeau jaune à grains. C'est une pierre tendre certes mais qui passe les siècles, : l'Islette a bientôt 500 ans et sa façade n'a jamais été restaurée.

Des similitudes avec le château d'Azay-le-Rideau se perçoivent immédiatement, ces derniers ayant été construits à quelques années d'écart.

Il s'agit ici d'une architecture Renaissance avec une façade très régulière et très ordonnée, rythmée par des fenêtres qui sont toutes de proportions identiques. Ces fenêtres, ornées d'une volute au centre de leur linteau, étaient au XVI^{ème} siècle toutes à meneaux comme cela reste le cas au second étage. Les étages sont séparés par un double corps de moulures formant un bandeau, soulignant l'horizontalité si caractéristique à l'architecture Renaissance.



Volute : élément sculpté en forme de spirale

Linteau : élément horizontal formant la partie supérieure d'une porte ou d'une fenêtre

Meneau : élément divisant l'ouverture d'une fenêtre en compartiments

La Renaissance :

Période de l'histoire succédant au Moyen-Âge (traditionnellement 476 avec la chute de l'empire romain - 1492 avec la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb) et initiant les Temps Modernes (1492 - 1789 avec la Révolution Française).

La Renaissance débute dans un premier temps en Italie au trecento avant de s'installer sur le territoire français à la fin du XIV^{ème} siècle avec les apports italiens amenés en France à la suite des guerres d'Italie menées par Charles VIII, puis Louis XII et François Ier. Cette période prône l'Antiquité comme un âge d'or, un modèle dont il faut s'inspirer pour ensuite le dépasser.

En France, la Renaissance est incarnée par le roi François Ier, faisant venir dans le Val de Loire Léonardo da Vinci, et adoptant le rôle de mécène des arts. La Renaissance influe dans divers domaines : l'architecture, la littérature, la peinture, la musique, les sciences, la religion, la manière de gouverner... En architecture, l'illustration de la Renaissance se trouve dans l'édification des châteaux de la Loire.

L'architecture à la Renaissance :

Le style Renaissance en architecture se divise en plusieurs phases : le style Louis XII, la première puis la seconde Renaissance française et prend fin avec le maniérisme. En France, et plus largement en Europe, la Renaissance s'inspire en grande partie de l'Italie, mais également des Flandres, en y ajoutant ses propres particularités.

Mâchicoulis :

Élément défensif. Petit balcon entourant l'édifice, percé de trous afin de pouvoir lancer des projectiles sur l'assaillant.

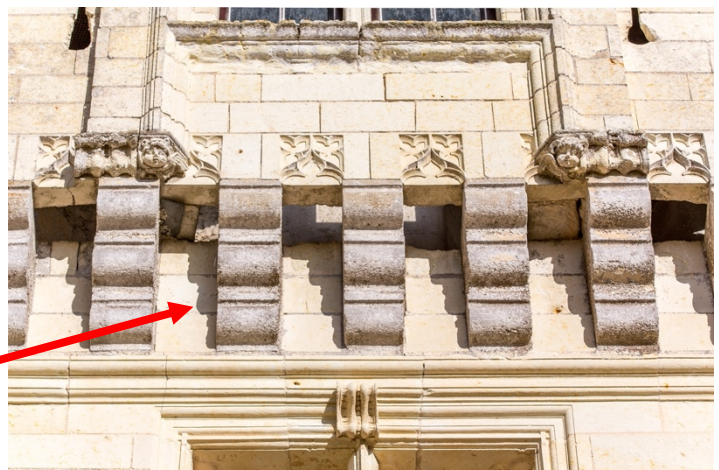
L'architecture de la Renaissance se caractérise par un retour à l'Antiquité, à la simplicité et à la valorisation de proportions équilibrées du style classique. Les architectes s'écartent de la verticalité du style gothique. On constate une reprise d'éléments classiques, notamment les pilastres, colonnes, arc plein cintre, voûtes en berceau...

Sur cette façade apparaissent pourtant quelques réminiscences du style architectural médiéval. En effet l'ensemble du château est couronné par un chemin de ronde sur mâchicoulis, et les amples tours qui encadrent le corps de logis sont non sans rappeler les donjons de l'époque féodale.

Ces éléments de l'architecture médiévale confèrent un aspect plus massif au château de l'Islette. Cette différence architecturale s'explique en comparant les propriétaires des deux châteaux. Gilles Berthelot, propriétaire d'Azay-le-Rideau, était un riche financier à la fortune récente qui a donc souhaité construire son château à la dernière mode architecturale. René de Maillé, propriétaire de l'Islette et membre d'une famille de la noblesse établie depuis des siècles, a quant à lui choisi d'intégrer des éléments médiévaux pour souligner sa puissance.

L'architecture au Moyen-Âge : l'architecture médiévale se divise en trois mouvements : l'architecture pré-romane, l'architecture romane et le gothique.

- Pré-romane : période de l'architecture qui s'étend entre la fin de l'empire d'occident (476) et les premiers arts romans de l'an mil. On y distingue l'art mérovingien, l'art carolingien, ainsi que l'arrivée des influences artistiques germaniques.
- Romane : inspiration de l'antiquité, avec une réintroduction de la technique romaine antique de la voûte en pierre. Ces principales caractéristiques sont la voûte en berceau et en plein cintre, les fenêtres étroites, le plan en croix latine orienté à l'est.
- Gothique : se développe au milieu XII^{ème} siècle. Le style gothique se caractérise par des édifices plus hauts, grâce à l'adoption d'éléments préexistants tels l'arc brisé et la clé d'ogives. Cette architecture verticale fait écho au désir et à la volonté d'être plus proche du ciel pour se rapprocher de Dieu. Enfin l'architecture gothique se reconnaît à ses larges baies avec vitraux pour laisser entrer la lumière.



□ LE SAVIEZ-VOUS ?

À l'origine, la ressemblance avec Azay-le-Rideau était encore plus frappante. Le château de l'Islette était réellement bâti sur l'eau car entièrement entouré soit par la rivière soit par des douves (à l'endroit où se trouvent les gravillons devant la façade). Il subsiste de nos jours les deux rainures du pont-levis (au-dessus de la porte d'entrée) qui permettait d'accéder au château.

De plus, à l'époque, les toitures des tours étaient pointues et les lucarnes surmontées de gâbles en pierre sculptée.

Au XIX^{ème} siècle, l'un des propriétaires, Monsieur Dupuy, combla les douves, tronqua les tours et rognà les lucarnes. Les historiens ont d'abord supposé que ces modifications avaient été faites par mesure d'économies : moins de toiture à entretenir, moins de douves à curer. Puis, en connaissant mieux ce Dupuy, un polytechnicien fortuné à la personnalité extravagante, nous avons appris qu'il cherchait finalement à s'approprier les lieux en les aménageant à son goût.

Gâble : ornement décoratif de forme triangulaire

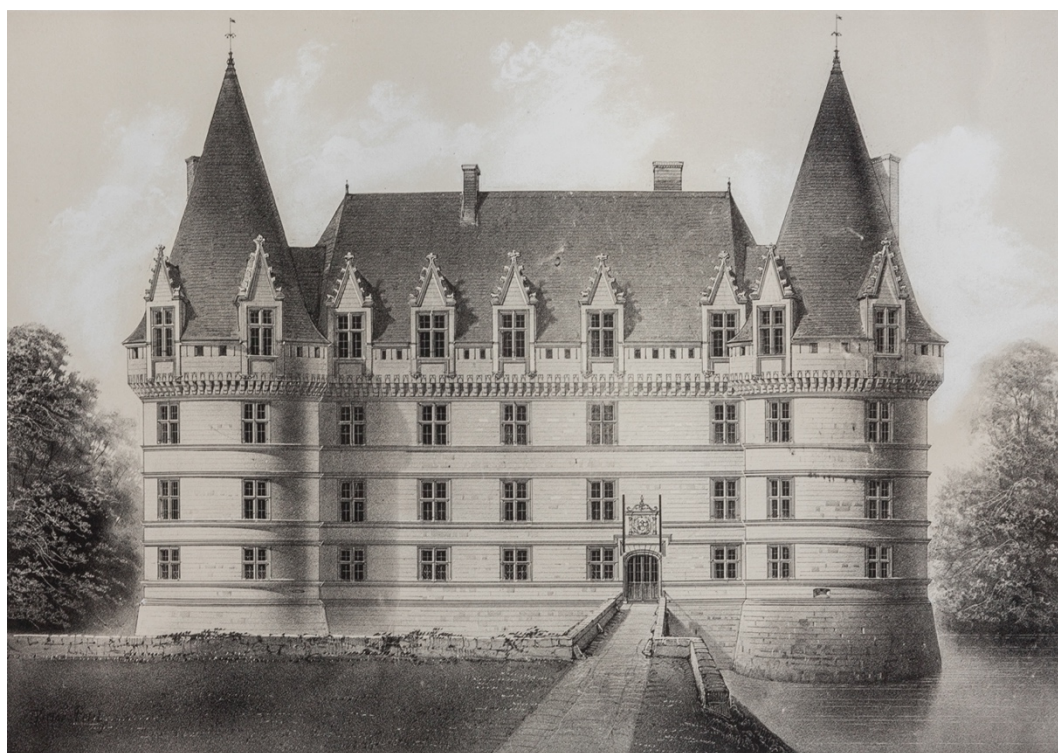


Figure 2 - Gravure de Victor PETIT

□ ÉLÉMENTS DE LA FAÇADE

• LE CARTOUCHE RENAISSANCE

Il s'agit d'un motif sculpté d'une particulière finesse. Dessus, on peut identifier deux angelots tenant un heaume, surmontant un blason, le tout entouré d'une couronne de fleurs et de fruits, symboles d'abondance et de richesse à la Renaissance. Sur la partie inférieure figure un beau paysage avec un moulin et un clocher finement exécuté. Ce motif est encadré de pilastre, élément architectural antique repris à la Renaissance. La tête de l'ange de droite, à l'évidence, a été refaite, et l'on peut s'étonner de la sévérité de son expression, loin d'être angélique. Le blason a été remanié au XVIII^{ème} siècle, orné d'un griffon, créature légendaire mi-aigle mi-lion, il s'agit de celui des Barjots de Roncée qui possédaient alors l'Islette.

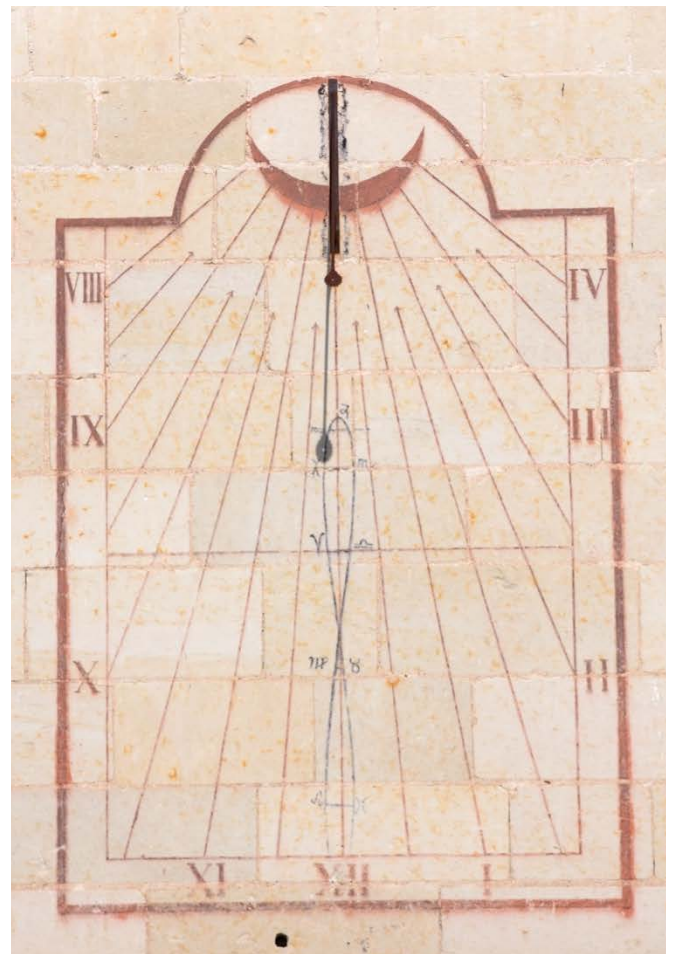


- LE CADRAN SOLAIRE

Il date certainement de la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle. Son intérêt résulte en particulier de la courbe en 8 qui y est représentée en son milieu. Cette courbe, aussi appelée analemme, est inventée en 1727 par Jean-Paul Grandjean de Fouchy. L'analemme indique le décalage entre l'heure solaire vraie, donnée par l'astre, et l'heure solaire moyenne indiquée par nos montres, causé par des irrégularités de rotation de la terre sur elle-même et autour du soleil.

Lorsqu'il est midi au soleil, l'ombre de l'extrémité du stylet rencontre la courbe en 8. Plus on est éloigné de l'axe vertical du XII, représentant le midi de nos montres, plus le décalage est important. Celui-ci peut atteindre jusqu'à 15 minutes. Les deux heures coïncident lorsque l'axe du XII et l'ombre du stylet se superposent, lors des solstices en particulier.

Cette courbe peut aussi faire office de calendrier car en fonction de la position de l'ombre à midi heure su soleil, on retrouve la date, ou plutôt l'époque de l'année grâce aux signes du zodiaque qui la parcourent.



L'INTÉRIEUR DU CHÂTEAU

□ LA SALLE BASSE OU SALLE DU COMMUN

Pour accéder à cette salle, on emprunte le hall d'entrée, point de passage obligé pour pénétrer dans le château par le pont-levis qui existait à l'origine.

À l'époque de Camille Claudel et Rodin, à la belle saison, ce hall était un lieu où ils prenaient des repas. Camille dans l'une de ses lettres écrit :

« J'ai mangé aujourd'hui dans la salle du milieu (qui sert de serre) où l'on voit le jardin des deux côtés ».

Des interrogations subsistaient sur la pièce qu'elle nommait serre. À l'époque, les deux portes du hall d'entrée étaient entièrement composées de petits carreaux, laissant passer la lumière, et surtout ce hall était surnommé « l'orangerie ». On fait ainsi plus aisément le lien avec la serre évoquée par Camille Claudel.

La salle des gardes est dédiée à Camille Claudel et Auguste Rodin, grâce à des documents aimablement fournis par le musée Rodin de Paris qui en détient les originaux. Il s'agit en particulier de lettres des deux artistes ayant un lien avec l'Islette ou emblématiques de leur relation sentimentale, de leur personnalité.



Sont présentées plusieurs photographies relatives au Balzac de Rodin. En 1891, il obtient de la Société des Gens de Lettres présidée par Émile Zola la commande d'un monument en hommage à l'écrivain qui est décédé en 1850. Il revient alors à cette époque à l'Islette accompagné de Camille. Il recherchait un modèle au « type tourangeau ». Il le trouva à Azay-le-Rideau, en la personne d'Estager, dont la ressemblance avec Balzac était paraît-il frappante. Rodin, avant d'éventuellement habiller ses personnages, commençait toujours par les sculpter nus. Il dut payer à Estager un

louis d'or par séance, une vraie fortune pour le conducteur de diligence aux modestes revenus, afin qu'il consente à dévoiler son anatomie. Estager subit les railleries du voisinage au courant de l'affaire, et peut-être aussi jaloux de sa bonne fortune momentanée.

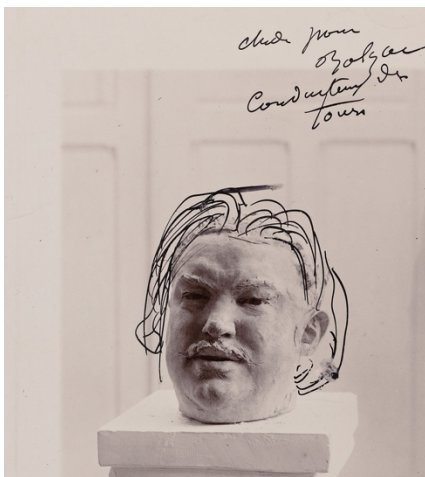


Photographie d'Estager



Monument à Balzac

Une photographie présente une série de masques exécutés par Rodin. On retrouve Estager dont le portrait est retravaillé pour arriver au Balzac final.



Sur une autre photographie on s'aperçoit que Rodin utilisait la photographie dans son travail. Il photographie des sculptures qu'il a réalisé et vient y apposer manuellement des modifications pour voir ce que le travail final pourrait être. Ici, il a dessiné des cheveux à son personnage.

S'est donc déroulée à l'Islette, toute une phase initiale importante dans la création du Monument à Balzac. L'œuvre n'est achevée qu'en 1898, pour d'ailleurs être refusée. Rodin l'emporte alors dans sa villa des Brillants à Meudon et elle ne sera implanté à Paris, au carrefour Vavin, que le 1^{er} juillet 1939, bien après sa mort en 1917.

Dans la salle des gardes, deux œuvres contemporaines réalisées par un artiste tourangeau contemporain, Michel Audiard, rendent hommage aux deux artistes. En plaçant une source lumineuse devant celles-ci, elles se projettent sur la paroi derrière elles, accentuant le travail de finesse de l'artiste.

Enfin, une gravure, celle de l'Islette avant les modifications du XIX^{ème} siècle par Victor Petit. Dessus on repère plus aisément les ressemblances avec le château d'Azay-le-Rideau. De part et d'autre, le cadastre napoléonien où l'on peut voir le moulin avec ces deux roues.

Après avoir découvert le rez-de-chaussée, direction le premier étage, qui est l'étage noble du château, celui où demeurait le seigneur.

□ LES CHAMBRES

• LA CHAMBRE DES PROPRIÉTAIRES

Elle se situe dans la tour ouest. Cette pièce, carrée dans une tour ronde sert actuellement de chambre ; peut-être, d'ailleurs, était-ce à l'époque celle de Camille Claudel. En effet, d'une part on sait que Rodin louait plusieurs pièces à cet étage et, d'autre part, dans une lettre que Camille lui adressa le 25 juin 1893, elle écrit :

« Mlle Vaissier (une habitante d'Azay-le-Rideau avec qui elle s'était liée d'amitié) est venue me voir et m'a raconté toutes sortes de fables forgées sur moi à l'Islette. Il paraît que je sors la nuit par la fenêtre de ma tour, suspendue à une ombrelle rouge avec laquelle je mets le feu dans la forêt ».



• LA CHAMBRE XV^{ème}

La plus petite des chambres se trouve dans l'ancienne partie XV^{ème}, le logis seigneurial, de l'intérieur cette fois-ci. Cette pièce a été totalement restaurée. Elle était auparavant recouverte d'un tissu mural. Lorsqu'il a été retiré et que les murs ont été dégagés du plâtre qui les recouvrait, ce parement de briques a été découvert. Il est resté tel qu'il était au XV^{ème}, on le remarque à ses joints dits « serrés au fer ». De plus près, on voit bien les deux pans du joint correspondant aux coups de truelle des maçons.

Même cette petite pièce est munie d'une cheminée. On distingue à son dessin, très différents des autres, ainsi qu'au plafond plus bas, que l'on est dans une partie plus ancienne.

Simon VOUET (1590-1649) :

peintre baroque français, il devient « premier peintre de la cour » sous le roi Louis XIII. Il est contemporain de peintres tels que Valentin, Vignon et Poussin.



Marquis :

Titre de noblesse. Les titres de noblesse se classifient de la manière suivante : baron, vicomte, comte, marquis, duc.

Lettre patente :

Prenant la forme d'une lettre ouverte, document émanant du roi, exprimant une décision royale accordant une faveur au destinataire.

Louis XIII (1601-1643) :

Roi de France de 1610 à sa mort. Fils d'Henri IV et de Marie de Médicis. Marié à Anne d'Autriche en 1615. Père de Louis XIV.



□ LA GRANDE SALLE

La Grande Salle est la pièce maîtresse du château, son joyau. Pour ces dimensions - 14 mètres de long, 8 mètres de large et 5 mètres de haut - et pour ces ouvertures apportant beaucoup de luminosité. Cette pièce servit d'atelier à Rodin et Camille Claudel lors de leurs séjours à l'Islette.

À leur époque, cette salle était nommée la salle Saint Paul, car sur la cheminée se trouvait un tableau représentant la conversion de Saint Paul sur le chemin de Damas. Il a aujourd'hui disparu et a été remplacé par cette Vierge à l'enfant attribuée à l'école de Simon Vouet.



Cette pièce offre une remarquable décoration picturale du début XVII^{ème} siècle. Sont peints, le plafond dans sa totalité, la cheminée, les boiseries des soubassements, les tableaux en imposte au-dessus des portes ainsi que la frise qui court en haut des murs. On doit ces décors à Charles de Maillé, arrière-petit-fils de René de Maillé, constructeur du château en 1530. Charles de Maillé, devenu marquis en 1612, par lettre patente de Louis XIII, dut entreprendre à cette occasion des travaux d'embellissement du château.

Sur les plinthes, alternent des petits tableaux soit de bouquets de fleurs élégants, soit de paysages ayant souvent l'eau pour thème. Sur l'un d'eux on peut distinguer une scène de pêche, ou une bergère gardant ses moutons en bordure de rivière.

Sur la frise, différents médaillons ont été peints. À droite de la cheminée, on peut observer Vénus, déesse de la beauté et de l'amour, et Cupidon, Dieu de l'amour, armé de son arc et de son carquois. En face, au-dessus de la porte opposée, une scène bataille ou peut-être de duel.

L'ensemble nous est parvenu dans un bel état de conservation, puisqu'il n'y a pas eu de restauration depuis le début XVII^{ème} siècle. En mars 2019, grâce à une campagne de financement participatif Dartagnans, les propriétaires ont pu lancer la restauration des soubassements et des tableaux en imposte.

Les tableaux en imposte représentent des scènes de l'Évangile :



Cupidon

Mythologie :

Dans l'antiquité, les grecs et les romains étaient polythéistes et croyaient en plusieurs dieux. La mythologie relate toutes les histoires liées à la religion et ses divinités, à des épopées de héros légendaires, et de créatures mythiques auxquels croyaient ces civilisations.

Vénus :

Déesse de l'amour, associée à la déesse grecque Aphrodite.

Cupidon :

Divinité de l'amour, appelé Éros dans la mythologie grecque. Il est représenté sous les traits d'un enfant muni d'un arc et d'un carquois muni de flèches. Fils de Vénus et de Mars.

- **Les pèlerins d'Emmaüs**
Récit dans l'Évangile selon Saint Luc. Après sa résurrection le Christ apparaît sur un chemin d'Emmaüs, surprenant des disciples qui l'invitent à dîner alors même qu'ils ne l'ont pas encore reconnu, ils ne le reconnaissent que lors du dîner.
- **Le Christ et le centurion**
À Capernaüm, un centurion vint auprès de Jésus pour lui demander de venir en aide à l'un de ses serviteurs, malade. Jésus touché par le discours du Centurion soigna le serviteur, sans même rentrer dans la demeure du Centurion.
- **Le Christ et la Samaritaine**
Dans une ville de Samarie, Jésus est seul (ses serviteurs sont partis afin de chercher de la nourriture) assis près d'un puits. Lorsqu'une samaritaine arrive il lui demande de l'eau car il a soif. En faisant cela il brave les principes de l'époque, ne pas parler aux femmes et ne pas parler aux samaritains. Cette soif est une métaphore de la foi, il veut que cette samaritaine lui donne sa foi.

La cheminée est également richement décorée. Sous le tableau, un médaillon peint montre une scène de chasse, toujours au bord de l'eau, soulignant de nouveau l'importance de cet élément à l'Islette.



De chaque côté du tableau sont représentées des allégories de vertus que le seigneur des lieux a dû vouloir souligner. Sur la gauche des vertus théologiques : en bas l'espérance, reconnaissable à son ancre ; au-dessus la foi avec son attribut, le livre. La charité, troisième vertu théologique n'est pas représentée ici. Sur la droite, des vertus cardinales. Outre la prudence et la tempérance qui n'apparaissent pas, on distingue en haut la justice, cette femme aux yeux bandés tenant dans ses mains la balance et l'épée ; au-dessous la force avec son glaive et son bouclier.

Enfin, les quatre faisceaux d'armes sont des rajouts. La cheminée est encore très ouvragée, mais à leur place devaient certainement exister, selon les spécialistes qui l'ont examinée, des sculptures qui ont disparus pour être remplacées par ces motifs.

La frise de 27 blasons, peinte en haut des murs, a un intérêt historique tout particulier pour l'Islette car elle reprend

l'alliance des Maillé, avec les Kerman, la famille maternelle de Charles de Maillé. Les blasons des membres de la famille de Maillé occupent toute la frise côté sud, pour aboutir au milieu (en face de la cheminée), à celui de Charles, surmonté de la couronne de Marquis. Sur la frise côté nord sont représentés les blasons des membres de la famille de Kerman.

Parmi ces blasons figure un intrus. Celui-ci se trouve au-dessus de la cheminée, le blason de Monsieur Dupuy, ayant effectué les travaux de la façade au XIX^{ème} siècle, qui n'a rien de noble. Le puits qu'on y voit, c'est lui, Jean-Baptiste Dupuy. Il en a tout de même conservé la couronne qui le surmonte, prouvant que son égo ne devait pas être mince.



□ LA CUISINE

La cuisine se situe dans la tour est, ainsi lorsque vous vous y trouvez, vous avez traversé la totalité du château d'une tour à l'autre. La cuisine est juste au-dessus de la chapelle, à laquelle on pouvait accéder par l'escalier qui se cache derrière la porte en bois qui est dorénavant fermée.

Le second étage est composé de la même manière, pièces à vivre, chambres... Les combles quant à elles, sont composées d'une seule et vaste pièce sur la totalité de la longueur du château, de la tour ouest à la tour est. Sa charpente en bois de chêne est dans un très bel état de conservation. Les bois la composant ont fait l'objet d'une analyse dendrochronologique, ce qui nous a permis de savoir qu'ils proviennent d'arbres abattus en 1526-1528.

□ LA SALLE À MANGER

À la Renaissance, cette partie de l'étage formait certainement l'appartement du seigneur. L'actuelle salle à manger en constituait la chambre, avec son lit placé à côté de la cheminée (pan de mur le plus large) et à la cuisine correspondait la garde-robe. Un petit escalier (non accessible) ménagé dans l'épaisseur du mur permettait d'aller facilement assister à l'office célébré dans la chapelle.

Et la petite pièce couverte d'une jolie voûte sur croisée d'ogives constituait une étude. Au second étage peut être localisé au même emplacement l'appartement de la maîtresse de maison.

Dendrochronologie :

La dendrochronologie est une méthode de datation. Cette technique consiste à analyser les cernes de croissance annuelle des arbres afin d'obtenir une datation précise.



Croisée d'ogives :

Une voûte sur croisée d'ogives est caractéristique de l'architecture gothique.

La croisée d'ogives étant l'ossature permettant d'aider à soutenir la structure de la voûte.



CAMILLE CLAUDEL & AUGUSTE RODIN



□ CAMILLE CLAUDEL

Camille Claudel, fille de Louis Prosper Claudel et Louise-Athénais Cerveaux, naît le 8 décembre 1864 à Fère-en-Tardenois dans le département de l'Aisne. Camille est l'aînée d'une fratrie de trois enfants : Louise et Paul. Ils grandissent dans un environnement rude, où l'affection ne règne pas malgré un grand dévouement de la part du père. Camille va tisser des liens très forts avec son frère, une relation qui va durer toute leur vie.

En 1876, la famille déménage à Nogent-sur-Seine. C'est là qu'elle appréhendera pour la première fois la sculpture. Elle y rencontre, à l'âge de 12 ans, le sculpteur Alfred Boucher. Ce dernier va la conseiller et lui enseigner les bases de la sculpture. De là va naître la vocation de Camille Claudel, vocation qui ne fait pas l'unanimité dans sa famille, le statut de femme artiste n'étant pas aisé au XIX^{ème} siècle.



La valse

En 1881, déménagement à Paris, et quelques années plus tard, en 1884, elle entre en tant qu'élève dans l'atelier de Rodin. Il tombe alors sous le charme de son élève et de son travail, les deux artistes entament une relation. Camille multiplie les heures de travail et les œuvres et expose dans plusieurs salons.

À partir de 1892 les deux artistes s'éloignent, l'art de Camille devient plus indépendant et révélateur de sa propre personnalité, de sa soif d'autonomie et de sa volonté qu'on la reconnaisse pour son propre travail.

À partir de 1906, elle commence à avoir un comportement violent, destructeur envers ses œuvres. Son état empire au début des années 1910 avec des crises de paranoïa. Camille Claudel vit recluse et se sent persécutée. Elle est enfermée en mars 1913 à Ville-Evrard sur demande de sa mère, quelques jours après le décès de son père dont sa famille ne l'a pas informé. À cause de la guerre, Camille est transférée dans un asile du Vaucluse. Là, elle ne sculpte plus. Son frère Paul est le seul de sa famille à lui rendre visite, une dizaine de fois en trente ans... Elle décède en octobre 1943. Placée dans une tombe provisoire, elle est ensuite déplacée dans une fosse commune.

□ AUGUSTE RODIN



Les causeuses

Auguste Rodin naît à Paris en 1840. En 1854 il intègre l'école spéciale de dessin et de mathématiques (qui deviendra l'école des arts décoratifs par la suite). Un an plus tard il suit également des cours à la manufacture des Gobelins. Il tente à trois reprises d'intégrer l'École des Beaux-arts, mais échoue à chaque fois au concours d'entrée.



Monument à Balzac

Après la mort de sa sœur en 1862, Rodin décide de rentrer en tant que novice chez les Pères du Très Saint Sacrement où son père lui conseille de poursuivre son activité artistique. Une fois cet épisode religieux terminé, Rodin part travailler pour Carrier-Belleuse à la décoration de bâtiments parisiens. En 1865 il rencontre Rose Beuret qui deviendra sa compagne.

Lors de la guerre de 1870, Rodin sera mobilisé puis réformé (myopie). Il va habiter durant six ans à Bruxelles. En 1875, il part en voyage d'études en Italie où il va découvrir l'œuvre de Michel-Ange, qui va l'influencer dans son propre travail.

En 1877, après un retour à Paris, il visite les cathédrales de France et développe sa passion pour l'architecture. En 1880, l'État lui passe commande pour la Porte de l'enfer. Rodin est un artiste de plus en plus reconnu, sa notoriété grandit, et il fréquente les salons et plusieurs expositions lui sont consacrées. En 1917 il épouse Rose Beuret, qui décède en février de la même année. Rodin la suit de quelques mois et meurt en novembre 1917.

□ LEUR HISTOIRE À L'ISLETTE

L'Islette fut pour les deux artistes, un havre de paix. Leur liaison n'étant pas officielle, à défaut de mariage, dans le contexte du XIX^{ème} siècle, il s'agissait d'un lieu où ils aimaient se retirer.

En juillet 1889, Rodin découvrit, certainement avec Camille, la Loire et ses châteaux dont il fit de nombreux dessins (notamment celui de l'Islette que vous pouvez voir dans la salle des gardes). Rodin était passionné d'architecture, et on suppose que c'est lors de ce premier voyage que le couple remarqua l'Islette où les propriétaires de l'époque recevaient des hôtes payants.

Ils y revinrent tous les deux les étés 1890, 1891 et 1892.

L'Islette fut un lieu de création pour Rodin avec la réalisation de son monument en hommage à Balzac. Ce fut également un lieu de création pour Camille Claudel.

Elle revient seule à l'Islette à partir de septembre 1892, certainement pour se remettre d'une grossesse non menée à son terme et de sa rupture avec Rodin. À l'Islette, elle fit poser à 62 reprises le petite Marguerite Boyer, 6 ans, petite-fille des propriétaires. De ces nombreuses séances, Camille réalisa la Petite châtelaine, l'une de ses sculptures les plus célèbres, qu'elle appelait aussi « la petite de l'Islette », peut-être l'enfant qu'elle n'a jamais eu. Il existe plusieurs variantes de la Petite châtelaine, la différence tenant à la chevelure : natte droite, natte courbe serrée, natte courbe large et cheveux tout à jour. Camille ayant l'habitude de réaliser ses œuvres en divers matériaux, il existe des versions en marbre, en bronze et en plâtre de la Petite Châtelaine. À la vue d'un des marbres, celui dit cheveux tout à jour, qui est un travail d'une dextérité extraordinaire, Rodin déclara : « ce buste m'a donné le coup de poing de l'émulation ».

La Petite châtelaine, exposée ici au Château de l'Islette est un original en bronze du modèle à natte courbe serrée.



Le penseur



Le baiser

À l'Islette, nous avons la chance de pouvoir admirer une autre œuvre célèbre de Camille Claudel : Les Causeuses, représentant quatre femmes discutant près de la rivière.

Camille Claudel a connu une fin de vie dramatique. Elle fût enfermée pendant 30 ans dans un asile d'aliénés, de 1913 jusqu'à sa mort en 1943. Ainsi on sait que s'il y a bien une époque et un lieu où Camille Claudel fut heureuse, c'est au cours des étés qu'elle passa à l'Islette. On peut l'apercevoir dans cette très belle lettre d'amour adressée par Camille Claudel à Rodin, chargée d'une émotion particulière :



PARC & JARDIN

□ LA RIVIÈRE

La rivière qui traverse le domaine de l'Islette est l'Indre, un affluent de la Loire. C'est un élément central de cette propriété. Les résidents vivent au gré des fluctuations de son niveau et craignent ses crues, mais aussi des variations de teinte : boueuse et marron après une forte pluie ou verte et transparente en période de calme.

L'Indre : rivière de plus de 260 km prenant sa source dans le département du Cher à Saint-Priest-la-Marche, et se jetant dans la Loire.

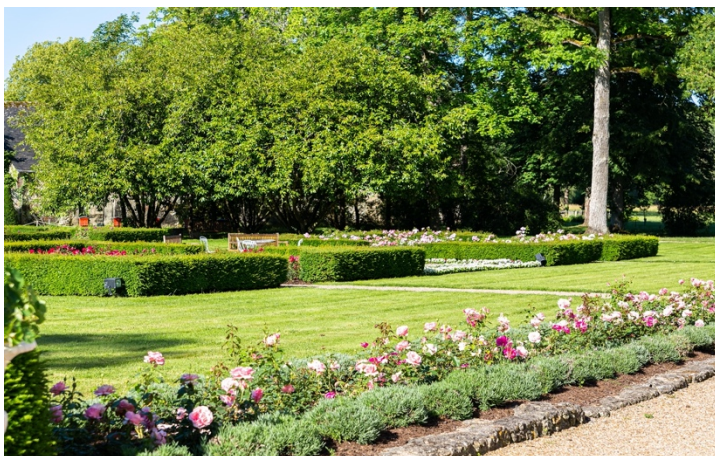
La Loire : plus long fleuve de France, avec plus de 1 000 km. La Loire traverse 5 régions et 12 départements, puis se jette dans l'océan Atlantique. La Loire est surnommée le « dernier fleuve sauvage d'Europe ». Elle constitue un axe structurant, une voie de communication et de commerce, autour duquel c'est développer l'habitat, et est notamment devenu le lieu de villégiature des rois de France dès Charles VII. La Loire est inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco depuis le 30 novembre 2000.

□ LES JARDINS À LA FRANÇAISE – LE PARC À L'ANGLAISE

Devant la façade sud se dresse un jardin à la française. Tandis que le reste du parc s'inspire des jardins à l'anglaise. Le parc plus spécifiquement a été planté vers 1840 par le paysagiste angevin André Leroy ; quant au jardin, plus structuré pour répondre à la façade sud du château, il a été créé par la mère de Monsieur Michaud dans les années 80.

Parc à l'anglaise : Il se caractérise par le refus de la symétrie, par un aspect sauvage, poétique et romantique de la nature, où l'on ne cherche plus à la dominer.

Jardins à la française : également appelés jardins classiques. Les maîtres mots sont géométrie, maîtrise de la perspective et de l'optique. Les jardins à la française succèdent aux jardins clos, hortus conclusus, du Moyen-Âge. Ce style trouve son point culminant au XVII^{ème} siècle sous le règne de Louis XIV grâce à André Le Nôtre, paysagiste du roi. On retrouve des jardins à la française dans de nombreux châteaux : Versailles, Chenonceau, Villandry etc...



André Leroy : est un pépiniériste angevin du XIX^{ème} siècle, à la tête de la plus grande pépinière d'Europe.

□ LES RUCHES

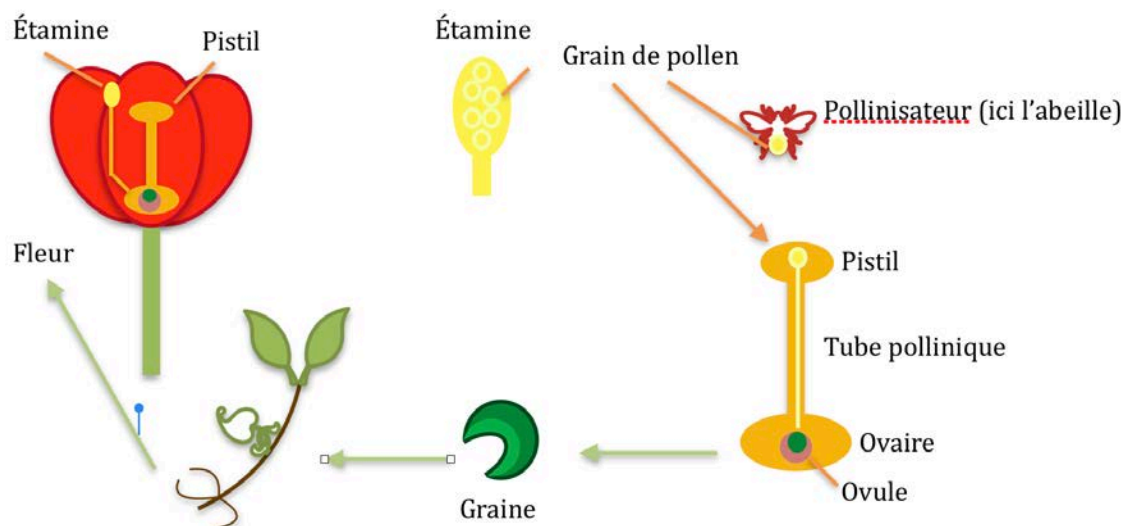
Sur le domaine, on ne compte pas moins de 5 ruches grâce auxquelles les propriétaires récoltent (plusieurs fois par an), le « miel de l'Islette ».

Le savez-vous ? Comment le miel est produit ?

Certaines fleurs produisent du nectar, un liquide sucré, qui attire les insectes. Les abeilles, grâce à leur trompe, vont venir pomper ce nectar au centre des fleurs et vont le stocker dans leur jabot (réceptacle que l'on peut assimiler à un estomac mais qui ne sert uniquement au stockage). Une fois le nectar emmagasiné l'abeille retourne dans la ruche pour expulser celui-ci. Une autre abeille vient alors le récupérer en l'aspirant via sa trompe, on appelle cet échange de nectar entre deux abeilles la trophallaxie. Ce processus se répète de nombreuses fois. Il permet à l'eau contenue dans le nectar de s'évaporer et ainsi le liquide devient de plus en plus sucré. De plus, cet échange, par le contact avec les enzymes contenus dans la salive des abeilles, a pour conséquence de dissoudre les molécules de sucre en de plus petites molécules, rendant de ce fait le liquide encore plus sucré. C'est la

production du miel que l'on retrouve dans les alvéoles de la ruche. Ce stockage dans la ruche permet d'évaporer l'eau encore présente dans le liquide grâce à la température qui règne dans la ruche. Le miel est alors composé de 80% de sucre et 20% d'eau.

En plus de produire du miel les abeilles servent à la reproduction des fleurs. Voici le parcours de pollinisation suivi par l'abeille.



□ LES ANIMAUX DE L'ISLETTE



Lors de la visite du parc de l'Islette, vous rencontrerez plusieurs animaux sur votre parcours.

Au fond des jardins à la française, dans leurs clapiers, **des lapins gris de Touraine**.

Le lapin gris de Touraine, très répandu dans les années 1950-1960, tombe dans l'oubli jusqu'au début du XXI^{ème} siècle. Au début des années 2000, des éleveurs s'intéressent à cette race dont il ne reste que quelques spécimens et prennent la décision de faire revivre cette espèce. En parallèle ils cherchent à le faire reconnaître comme race officielle. Ce projet aboutit en 2013 à Loches. Cette race de lapin reste rare et il faut la préserver. Ce sont des lapins de clapier.



À côté des lapins, dans leur enclos, vous pouvez observer une race de poule également originaire de la région, **la géline de Touraine**.

Cette poule noire est présente dans le département depuis des siècles (le terme géline est déjà employé au XIII^{ème} siècle ; étymologiquement ce terme vient du latin gallina signifiant poule). La géline est reconnue en tant que race officielle en 1913 et ses standards sont définis à cette date. Après la Seconde Guerre Mondiale il ne restait que très peu de spécimen. Cette race renaît grâce à des passionnés épaulés par l'INRA (Institut National de la Recherche Agronomique). En 1987 un cheptel est reconstitué dans le Lochois, et l'on parvient à revenir aux standards établis en 1913.



Dans le parc vous croiserez également des oies de Touraine en liberté. **L'oie de Touraine** est reconnue comme une race pure en 1909 à Tours. Pour l'anecdote, pendant de nombreux siècles l'oie était considérée comme une volaille très estimée, ainsi elle était servie à la table des rois en tant que mets rares et précieux.

Dans le pré se promènent des **moutons solognots**. Il s'agit d'une race très ancienne qui s'est notamment développée à la Renaissance dans le cadre de la production de laine. Au début des années 2000, le mouton solognot est en voie de disparition, un plan de sauvetage a donc été mis en place pour conserver cette espèce.

Enfin vous pourrez également voir l'âne Éliot, la ponette Éclipse et la mule Galaxie.



PISTES D'APPROFONDISSEMENTS & ACTIVITÉS

□ AUTRES VISITES

Sur l'Histoire de France, l'architecture médiévale et Renaissance :

Le Château de Villandry : 02 47 50 02 10 / info@chateauvillandry.com

Le Château de Langeais : 02 47 96 72 60 / contact@chateau-de-langeais.com

Sur Camille Claudel et Rodin :

Le Château de Saché - Musée Balzac : 02 47 26 86 50 / museebalzac@departement-touraine.fr

Le Musée Camille Claudel de Nogent-sur-Seine : 03 25 24 76 34/ jeunepublic@museecamilleclaudel.fr

Le musée Rodin à Paris : 01 44 18 61 10 / culturel@musee-rodin.fr

□ EN CLASSE

Filmographie / Documentaire :

Bande-annonce du film *Rodin* (2017), de Jacques DOILLON :

<https://www.youtube.com/watch?v=unflUdRx1G8>

Bande-annonce du Film *Camille Claudel* (1988), de Bruno NUYTEN :

<https://www.youtube.com/watch?v=Nh-yF8QTgVk>

Reportage sur les amours de Camille Claudel & Rodin :

<https://www.youtube.com/watch?v=jcR3Tg-xKJs>

En Art Plastique :

- Activité sur les blasons,
- Dessin et peinture de son château rêvé.

Français :

- Extrait de la pièce de théâtre *Camille contre Claudel* : <https://www.youtube.com/watch?v=KmmM7kEmRuo>)
- Extraits de romans de Balzac dont l'histoire se déroule en Touraine : *Le Lys dans la Vallée*, *Le Curé de Tours*, *La Grenadière*, *L'Illustre Gaudissart...*

SVT :

- Cycle de l'eau
- Cycle de pollinisation

□ CYCLE 1

Devenez les Princes et Princesses de l'Islette !

Explorer et se déguiser : partir à la découverte du château et son jardin habillé en chevalier ou en princesse.

Rencontrer : les animaux de l'Islette dans le parc du château.

Ramasser : le jardin de l'Islette est un trésor, si l'on est un peu observateur !

Savoir représenter ce qui nous entoure : après toutes ces découvertes, les immortaliser sur papier pour en garder un souvenir.

Atelier gouache : nous allons te montrer de belles peintures colorées représentant l'Islette et son parc. Et si tu t'en inspirais pour faire ton propre tableau et ton propre château ?

Matériel à apporter : pinceau et gouaches, assiettes en carton.

□ CYCLE 2

Le monde de Blanche, l'oie de l'Islette !

Découvrir le lieu avec Blanche, une oie de l'Islette : elle vous guide dans le château et vous fait rencontrer tous ses amis : humains comme animaux ! À chaque étape, de petites énigmes à résoudre.

Observer l'environnement : rencontrer nos animaux, lapins, poules, âne, ponette...

Atelier croquis : sur les pas de Camille Claudel et Rodin, et si vous faisiez les plans du château ?

ou

Atelier gouache : nous allons te montrer de belles peintures et photographies colorées représentant l'Islette et son parc. Peux-tu reproduire l'une d'entre elles ?

Matériel à apporter : crayons de couleurs/feutres, OU pinceau, gouaches et assiettes en carton.



□ CYCLE 3

Le monde de Blanche, l'oie de l'Islette !

Explorer : partir à la découverte du château et son parc, tout en résolvant de petites énigmes pour en apprendre plus sur l'histoire de l'Islette et de ses habitants.

Identifier : les bâtiments, leurs matériaux, leur époque.

Identifier des personnages passés à l'Islette : René de Maillé, Rodin, Camille Claudel mais aussi les acteurs Christian Clavier...

Atelier blason : chaque grand personnage de l'histoire possède son blason. Et si toi aussi ?

ou

Atelier gouache : nous allons te montrer de belles peintures et photographies colorées représentant l'Islette et son parc. Peux-tu reproduire l'une d'entre elles ?

Matériel à apporter : crayons de couleurs/feutres, ciseaux et colle OU pinceau, gouaches et assiettes en carton.

INFORMATIONS PRATIQUES

□ OUVERTURE

Saison : ouvert du 1^{er} mai au 30 septembre, tous les jours de 10h à 19h.

Hors saison : réservation possible à partir de février et jusqu'au mois de mai.

□ PIQUE-NIQUE

Possibilité de pique-nique sur place. Sac à dos, pas de bouteilles en verre, petit sac plastique pour les déchets. Espaces ombragés et abri en cas de pluie dans la grange.

Prévoir une tenue adaptée et des chaussures pour marcher. Toilettes disponibles sur place.

□ COORDONNÉES

9 route de Langeais - 37190 AZAY-LE-RIDEAU

L'Islette est situé sur la D57 à 2 km d'Azay-le-Rideau en direction de Langeais.

02 47 45 40 10 / info@chateaudelislette.fr

□ VISITE

Visite libre avec livrets cycle 2 et cycle 3 à télécharger et à imprimer sur le site par l'enseignant.

□ TARIFS

5,00 € par élève (entrée du site et atelier)

+ 1,00€ avec déguisements + accessoires (couronnes, épées, heaumes...)

Gratuit pour le professeur et les accompagnants dans la limite d'un tous les 8 élèves payants.